
Et « Kantariak » ?

— « Ma chère, ils sont épatants ! » disait une authentique vieille fille, qui, par nature et par vocation, a pourtant l'habitude de dire peu de bien de son prochain.

A l'église, pendant cette splendide messe de 11 h. 1/4, si remarquablement marquée déjà par l'éloquence chaude et jeune du Père Soubelet et par le trop court récital d'orgue de M. Déchat, c'était prenant de les entendre, tellement on sentait de

— 14 —

quel cœur ils chantaient et avec quel art. Le soir, au micro, ils furent magnifiques : vibrant comme l'appel des cors sonnait la chasse, doux et tendre ensuite pour l'aveu à la « Douce Amie », puis gai et malicieux comme il sied à qui chante le vin et les bergères, lent aussi, et nostalgique un peu, mais si expressif pour redire l'amour profond du Basque fidèle et meurtri; leur chant mit en valeur toutes les ressources — et tout le travail — de ce magnifique groupement.

Que M. Lynch et ses chanteurs et ses chanteuses en soient tout particulièrement félicités et remerciés.
